

*"Il y a une chose que je sais : j'étais aveugle et maintenant je vois"*

À travers de nombreuses *images et symboles*, saint Jean nous révèle l'identité de Jésus. Il est *le vin nouveau* des noces de Cana ; *le bon pasteur* qui guide ses brebis ; *l'eau fraîche* du puits de Sikar ; *le pain partagé* avec la foule au désert ; *le nouveau temple de Dieu* ; *la lumière du monde* ; *le chemin, la vérité, la résurrection et la vie*. On retrouve dans tous ces textes la proclamation pascale de la divinité de Jésus.

*Le thème de la lumière* apparaît à cinq reprises dans l'évangile de Jean et il affirme que Jésus est *la Lumière du monde*. L'épisode de la guérison de l'aveugle de naissance est une illustration de cette révélation évangélique.

Sur les 41 versets du récit d'aujourd'hui, deux seulement (vv. 6-7) concernent la guérison de l'aveugle proprement dite. Cela nous indique que l'intérêt de l'évangéliste ne porte pas sur le côté merveilleux et extraordinaire de la guérison, mais plutôt sur sa fonction de signe et de révélation. Saint Jean nous dit que «*ces signes (ou miracles) ont été mis par écrit, pour que nous croyions que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant nous ayons la vie en son nom*». (Jn 20, 31)

Dans l'art chrétien des catacombes, la scène de la guérison de l'aveugle de naissance apparaît six fois, et presque toujours comme illustration du baptême. À partir du IV<sup>e</sup> siècle, le texte d'aujourd'hui, avec celui de la rencontre de la Samaritaine (dimanche dernier) et celui de la résurrection de Lazare (dimanche prochain), préparaient les nouveaux chrétiens à recevoir le baptême pendant la Liturgie de la Vigile de Pâques. Cette nuit-là, les nouveaux baptisés remontaient de la cuve baptismale en chantant le Psaume 22 (*Le Seigneur est mon berger*), et recevaient le sacrement de confirmation et participaient à leur première Eucharistie. Le baptême était vu comme le début d'une relation avec Dieu, une source d'eau vive, une vie nouvelle. Il permettait de faire partie du Royaume de Dieu.

Ces textes des dimanches de Carême étaient une préparation pour les catéchumènes mais ils invitaient aussi tous les chrétiens à renouveler leurs promesses du baptême. La foi n'est jamais statique ; elle est un cheminement, une croissance, une maturation qui progresse tout au long de la vie et chaque année le temps du Carême devient une excellente occasion d'approfondir notre foi et de la rendre plus mature.

Le texte d'aujourd'hui raconte donc beaucoup plus qu'un miracle. La rencontre de Jésus et de l'aveugle de naissance survient peu de temps après que le Seigneur eut dit : «*Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marche pas dans l'obscurité, et il a la lumière de la vie*». (Jean 8, 12) Le Christ a permis à l'aveugle de voir avec ses yeux mais surtout, Il lui a donné *une nouvelle vision* de la vie et du monde.

L'aveugle incapable de distinguer la lumière et les couleurs est l'image de tout être humain désorienté, qui cherche à voir et à comprendre. Nous sommes habitués à ne percevoir que l'extérieur des choses, l'aspect le plus superficiel. Notre culture affirme que les gens sont beaux en fonction de leur beauté physique, de leurs vêtements, de leurs belles maisons, de leurs autos de luxe, de leur position sociale, de leurs grandes richesses. Mais cela

peut être un masque qui cache une réalité beaucoup plus angoissée et beaucoup plus vulgaire. Saint-Exupéry dans son livre *Le petit prince* disait : «*On ne voit bien qu'avec le cœur*».

Nos rencontres du dimanche nous permettent de voir avec le cœur, de voir le monde à travers les yeux de Dieu. En ces jours de confinement à cause d'une épidémie, Jésus nous invite à améliorer notre façon de voir les choses. Il nous propose une nouvelle vision de la vie de famille, de notre relation avec les autres, de notre capacité de pardonner, de notre fragilité humaine, de la maladie et de la mort. Il nous invite à voir tout cela avec les yeux de Dieu !

Cette nouvelle vision peut nous apporter la joie, la sérénité et la paix. *Dieu est avec nous*, Il nous accompagne et nous offre une solution d'amour aux problèmes quotidiens. C'est ce que dit Saint Paul : «*Jadis vous étiez ténèbres mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisons-vous en enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité*» (Éphésiens 5, 8-9).

Nous, les chrétiens, ne pouvons pas nous contenter d'être illuminés ; nous devons aussi être des «témoins de la lumière». (Jean 1,8) Dans le drame de Paul Claudel, *Le Père humilié*, la jeune fille aveugle disait à un chrétien : «*Vous qui voyez, qu'avez-vous fait de la lumière ?*». Aujourd'hui c'est l'occasion pour nous poser la question : Et nous, disciples de Christ, qu'est-ce que nous faisons de la lumière reçue ? Dieu soit loué.

P. Sergio Perez IVI  
Curé de Saintes RG